



**« Développer des compétences pour la vie dans le curriculum : renforcer les dimensions ‘préparation pour la vie et le travail’, ‘lutte contre la pauvreté’ et ‘éducation à la paix’ »**

Septième séminaire international du projet

**Innovations curriculaires, éducation à la paix et lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne**

Organisé par le Bureau international d'éducation (UNESCO BIE) en collaboration avec la Coopération technique allemande au développement (GTZ) mandatée par le Ministère fédéral de la coopération économique et du développement (BMZ)

Genève, Suisse  
(BIE UNESCO, 15 route des Morillons)

30 mars – 3 avril 2009

**DOCUMENT CONCEPTUEL**

## 1. Historique et raisons d'être du Séminaire

De 2004 à 2008, l'UNESCO BIE et neuf pays d'Afrique subsaharienne ((Angola, Burkina Faso, Burundi, Congo, Mali, Maurice, Mozambique, Niger et Rwanda) ont exécuté la première phase du projet « Innovations dans le curriculum et lutte contre la pauvreté », dont le but consiste à étudier le rôle que des méthodes et un contenu novateurs d'enseignement et d'apprentissage, en particulier en ce qui concerne l'éducation de base, peuvent jouer dans le développement personnel et communautaire.

Compte tenu de l'urgente nécessité de lutter par tous les moyens contre la pauvreté dans les pays d'Afrique subsaharienne, y compris et en particulier par l'éducation, le projet a été considéré comme ayant une portée très pertinente et comme manifestement prioritaire. Bien que de nombreuses études internationales mettent l'accent sur les corrélations positives qui existent entre d'une part l'amélioration des investissements et des services dans le domaine de l'éducation et d'autre part la croissance économique et la cohésion sociale, il n'en est pas moins vrai qu'il y a eu moins de travaux de recherche sur les liens complexes entre les éléments constitutifs du curriculum (pourquoi, comment, quoi et dans quelle mesure les étudiants devraient apprendre aux différentes étapes et grades du processus d'éducation) et le développement des compétences des apprenants afin qu'ils puissent relever avec succès les défis du monde du travail et de la vie en général.

Ce projet a été appuyé par le gouvernement espagnol (Ministère de l'éducation et des sciences), le Département suisse de la coopération (DDC) et l'UNESCO (le siège de l'UNESCO, l'UNESCO BIE et des bureaux de l'UNESCO tels que ceux de Windhoek et Bamako). Les participants au projet sont des décideurs, des spécialistes du curriculum, des chercheurs et des professeurs d'université des neuf pays africains susmentionnés, ainsi que d'autres pays tels que la Suisse, le Brésil, l'Afrique du Sud, la Roumanie et la Belgique.

Au cours de la première phase du projet, plusieurs séminaires de partage d'expérience et de développement des capacités ont été organisés en Afrique et en Europe, et les participants se sont ensuite basés sur ces séminaires pour mettre au point collectivement et utiliser plusieurs instruments d'analyse du curriculum axés sur les aspects du curriculum susceptibles d'être liés à la lutte contre la pauvreté. Les résultats de ces analyses ont été présentés dans des rapports de pays très complets, comprenant notamment un examen du contexte, l'étude de plusieurs « bonnes pratiques » et une description des enseignements tirés en termes d'obstacles à surmonter et de besoins de développement des capacités aux niveaux local, national et régional.

Le projet a également permis d'encourager la coopération inter-régionale et la coopération Sud-Sud-Nord, et de faire connaître la portée, les activités et les résultats obtenus aux niveaux national et local. Plusieurs publications ont été réalisées sur les approches et les résultats du projet, notamment le numéro 146 de *PERSPECTIVES* (« Lutte contre la pauvreté et éducation pour l'inclusion : transformer l'école en Afrique subsaharienne », juin 2008).

En 2008 a été lancée une nouvelle phase du projet qui intégrait également la dimension « Éducation pour la paix » en tant que moyen de renforcer le développement des compétences pour la vie et le travail, dans le cadre du concept de plus grande portée « Apprendre à vivre ensemble ». Cette nouvelle phase a été officiellement lancée en octobre 2008 à Kigali (Rwanda) ; outre les neuf pays initiaux, cinq autres équipes de pays ont participé au projet

pour la première fois, avec l'appui de la GTZ et du MBZ (Botswana, Guinée Conakry, Kenya, Malawi et Sénégal).

Le séminaire international de Kigali avait pour but de dresser le bilan des développements précédents et d'étudier les aspects conceptuels et méthodologiques liés à l'intégration de l'éducation pour la paix et de la lutte contre la pauvreté dans le curriculum formel et informel. L'étude intitulée « *Preparation for Life and Work ...* » (Georgescu et coll., 2008), ainsi que le numéro 146 de *PERSPECTIVES* ont été utilisés comme importants documents de référence pour l'examen de la façon dont des innovations significatives dans le curriculum peuvent contribuer au renforcement de la préparation des enfants et des adolescents à la vie et au monde du travail dans les pays en développement d'Afrique subsaharienne, ainsi que dans d'autres pays et régions du monde.

Au séminaire de Kigali, il a été décidé que tout au long de l'année 2009 les représentants des pays participants et leurs collègues internationaux seraient impliqués dans la mise au point collective d'un outil de renforcement des capacités sur « *Le renforcement des compétences pour la vie et le travail dans le curriculum* ».

Cet outil devrait être conçu sur la base des résultats de trois séminaires internationaux et ateliers techniques, à savoir un premier séminaire, tenu à Genève (mars/avril 2009), suivi d'un atelier technique au Kenya (date provisoire : juin 2009) et d'un séminaire final en Allemagne (date provisoire : octobre 2009). Après le séminaire technique du Kenya, le projet d'outil devrait être testé sur le terrain dans plusieurs pays, et les résultats de ces tests devraient servir à valider et finaliser l'outil à l'automne 2009. Cet outil permettra de satisfaire les besoins réels en termes de partage des expériences et de développement des capacités, et de fournir aux décideurs, aux spécialistes du curriculum et aux enseignants (de même qu'à d'autres parties prenantes, telles que des facilitateurs communautaires) des exemples pertinents et adaptés aux contextes des pratiques efficaces d'intégration, dans le curriculum formel et informel, du développement des compétences pour la vie et le travail et des dimensions du concept « Apprendre à vivre ensemble ».

## **2. Objectifs et résultats escomptés du séminaire**

Le premier séminaire international de 2009 aura lieu du 30 mars au 3 avril 2009, dans les locaux du BIE, à Genève (voir ci-joint l'ordre du jour).

Il est organisé conjointement par l'UNESCO BIE et la GTZ/le BMZ avec l'appui du gouvernement espagnol (Ministère de l'éducation et des sciences), du Département suisse de la coopération (DDC) et des bureaux de l'UNESCO à Windhoek et Bamako. Plus de 30 participants de 12 pays (Afrique du Sud, Angola, Burundi, Burkina Faso, Congo, Kenya, Mali, Maurice, Mozambique, Niger, Rwanda, Sénégal) sont attendus à Genève pour des discussions avec leurs collègues de l'UNESCO BIE et d'autres experts (Jean Bernard, États-Unis; Lynn van der Elst, Afrique du Sud; Ann Le Diraison, Organisation internationale du baccalauréat/BIE et Saâd Zian, Bureau mondial du scoutisme).

## *Objectifs du séminaire*

Au cours de ces cinq journées de travail, les participants devraient :

- Étudier les valeurs, principes et concepts tels que « Les compétences pour la vie et le travail », « Apprendre à vivre ensemble », « la paix » et « l'éducation pour la paix » ;
- Analyser les implications pédagogiques de l'intégration de ces valeurs, principes et concepts dans le curriculum de l'éducation formelle et informelle ;
- Concevoir la structure et les grandes lignes du contenu de l'outil sur « *Le renforcement des compétences pour la vie et le travail dans le curriculum* » ;
- Définir les éléments d'un processus de suivi, en 2009, conduisant à la finalisation de l'outil et à sa mise en œuvre.

## *Résultats escomptés*

En s'appuyant sur leurs travaux approfondis en séance plénière et sur les résultats de leurs réunions par petits groupes, ainsi que sur différentes visites de terrain et sur un recours à divers apports extérieurs (c'est-à-dire des documents de référence), les participants devraient, à la fin du séminaire, avoir obtenu les principaux résultats suivants :

- Une même compréhension des valeurs, principes et concepts sous-jacents au développement de compétences pour la vie, du concept « Apprendre à vivre ensemble » et du concept de l'éducation pour la paix ;
- Un aperçu général, basé sur les rapports des pays, de la situation de ces derniers en ce qui concerne le développement de compétences pour la vie et le travail, Apprendre à vivre ensemble et l'éducation pour la paix ;
- Un accord sur la structure préliminaire et la conception générale de l'outil, reflétant les stratégies efficaces de renforcement de la préparation à la vie et au travail dans le curriculum de l'éducation de base;
- Un plan de suivi pour 2009 – notamment en vue de la préparation de l'atelier technique de juin 2009.

### **3. Problèmes conceptuels : adoption d'une définition de travail des « Compétences pour la vie et le travail », « Apprendre à vivre ensemble » et « L'éducation pour la paix »**

Depuis la publication du rapport Delors par l'UNESCO (1996), le concept « Apprendre à vivre ensemble » a de plus en plus été considéré comme « le pilier le plus indispensable de l'éducation » et placé au cœur même des mesures programmatiques de l'UNESCO visant « à appuyer et faciliter la compréhension internationale, la coopération et le progrès dans le

respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales « (Georgescu et Bernard, 2007, p.8).

Comme l'a dit Sinclair (2004, p.7), le concept « Apprendre à vivre ensemble » peut être interprété comme « une synthèse de nombreux objectifs liés les uns aux autres, tels que l'éducation pour la paix, les droits de l'homme, la citoyenneté et les comportements de nature à préserver la santé ». Plutôt que de se concentrer exclusivement sur les objectifs de « connaissance », la dimension « Apprendre à vivre ensemble » est axée, surtout, sur « les compétences, les valeurs, les attitudes et les concepts nécessaires pour apprendre à vivre ensemble ».<sup>1</sup>

Bien qu'« Apprendre à vivre ensemble » puisse impliquer la réalisation de multiples objectifs en matière d'éducation, il est important que les décideurs, les spécialistes du curriculum et les enseignants déterminent quels sont les aspects et priorités les mieux adaptés à leur propre contexte, tels que « la paix et la résolution des conflits, le respect des droits de l'homme et des normes humanitaires, l'équité entre les sexes, la citoyenneté active, la sensibilité à l'environnement et l'adoption de comportements permettant de préserver la santé, y compris la prévention du VIH/Sida »<sup>2</sup> De nombreuses autres dimensions peuvent bien entendu être ajoutées à celles-ci, par exemple la compréhension inter-religieuse et inter-culturelle et la préparation à la vie et au travail dans une acception plus large de ces termes.

Il n'est assurément pas facile de se retrouver parmi ces concepts complexes et qui se chevauchent souvent, d'autant plus que les différentes organisations internationales - qui « déterminent les grandes tendances » - tout en assurant la promotion des valeurs internationales que sont les droits de l'homme, la paix, le développement durable et la compréhension inter-culturelle, n'en expriment pas moins leur préférence pour que l'accent soit placé sur tel ou tel thème. Par exemple, l'UNICEF insiste sur le développement des « compétences pour la vie », alors que le Conseil de l'Europe souligne l'importance des droits de l'homme et de l'éducation à une citoyenneté démocratique. Le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe, qui a son siège à Lisbonne, mentionne « l'éducation globale » comme étant au cœur même de son mandat, tout en expliquant qu'une définition plus « opérationnelle » de « l'éducation globale » inclut les droits de l'homme et l'éducation civique dans une perspective mondiale (c'est-à-dire la citoyenneté mondiale, les interdépendances mondiales), ainsi que l'éducation au développement durable, à la justice sociale et à l'équité (c'est-à-dire une éducation anti-raciste et anti-discrimination), et la compréhension inter-culturelle. Aux États-Unis, de nombreux programmes et projets sur l'« éducation globale » traitent essentiellement de l'éducation au développement durable, y compris la sensibilisation aux problèmes environnementaux, au commerce équitable et à la coopération internationale pour éliminer la pauvreté et les maladies.

Le fait que tous ces concepts aient leur propre histoire doit être pris en compte. Les perspectives historiques facilitent la compréhension de l'émergence et de la diffusion des grands thèmes et priorités dans le domaine de l'éducation, tels que l'éducation pour la paix sous ses différentes formes après la première et la seconde guerre mondiales, la question de l'égalité des sexes et l'éducation inter-culturelle dans les années 70 et 80, l'éducation aux droits de l'homme et l'éducation civique dans les années 90 ; un nouvel accent sur la reconstruction post-conflit, le dialogue interculturel et l'entente et la compréhension mutuelle comme dimensions importantes de l'« apprendre à vivre ensemble » après 2001.

---

<sup>1</sup> Idem, p.7.

<sup>2</sup> Idem, p.9.

De nombreuses tendances en matière de curriculum, telles que l'intérêt croissant, ces quelques dernières dizaines d'années, pour l'intégration du développement des « compétences pour la vie et le travail » et du concept « Apprendre à vivre ensemble » dans le curriculum formel et informel sous la forme d'un enseignement et d'un apprentissage liés à des sujets et aussi d'approches transsectorielles (y compris des méthodes extra-curriculaires).

Depuis l'Antiquité, les écoles (en particulier les systèmes scolaires formels) sont critiquées comme ne préparant pas suffisamment à la vie et au travail. Malgré des efforts notables pour remédier à cela, principalement à travers les pédagogies innovantes centrées sur l'apprenant au 20<sup>ème</sup> siècle, cette critique demeure, de nos jours, encore pertinente dans les écoles. Cependant, cette nouvelle approche consistant à mettre l'accent sur les compétences est censée constituer une alternative au processus d'apprentissage déterminé par les enseignants et le contenu. Mais quelles sont ces compétences et que peut-on faire pour renforcer efficacement et durablement leur développement chez les apprenants ? Et quelle est la valeur ajoutée de cette (relativement) nouvelle approche ?

Comme l'a fait observer Rychen (2004, p. 21), les compétences englobent aussi bien les structures mentales internes que la capacité prouvée à satisfaire efficacement des demandes complexes ou à exercer telle ou telle activité ou tâche » :

« Cette définition fonctionnelle ou axée sur la demande doit toutefois être complétée par une compréhension des compétences en tant que structures internes des aptitudes, capacités et dispositions propres à l'individu. Ainsi, chaque compétence correspond à une combinaison de qualifications cognitives et pratiques liées les unes aux autres, de connaissance (y compris la connaissance tacite) de motivation, de valeurs et d'éthique, d'attitudes, d'émotions et d'autres éléments sociaux et comportementaux qui, ensemble, peuvent être mobilisés pour une action efficace dans un contexte particulier ».

Mais les compétences devraient être prouvées dans la vie réelle, et non uniquement dans des situations formelles d'évaluations telles que des examens et/ou des tests. Dans la mesure où elles sont interprétées plus largement comme les capacités de l'individu à relever des défis (et résoudre des problèmes) en mobilisant ses connaissances, ses valeurs et ses attitudes de façon appropriée, efficace, responsable et autonome, les compétences constituent un élément fondamental permettant aux gens de faire face aux changements et de s'ajuster aux nouveaux niveaux de complexité du monde d'aujourd'hui (et de demain). En tant que « connaissances en action », les compétences s'appuient sur des informations pertinentes et actualisées, ainsi que sur des valeurs, des attitudes constructives et socialement positives et des qualifications (c'est-à-dire un savoir-faire opérationnel). Étant donné que l'objectif consistant à Apprendre à vivre ensemble est considéré par beaucoup de personnes comme LE principal défi contemporain, il va sans dire que l'acquisition de compétences devrait se faire dans un cadre de valeurs telles que les droits de l'homme, la paix, la tolérance et le respect, la solidarité, l'équité et la justice sociale.

La préparation à la vie et au travail est de plus en plus souvent considérée comme un résultat éducatif dont la réalisation relève de la responsabilité aussi bien de l'enseignement formel que de l'enseignement informel. Du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie et de l'apprentissage à vivre ensemble, la mission des établissements scolaires implique de faire acquérir des capacités « à apprendre à apprendre », et des capacités sociales et émotionnelles. Ces fonctions devraient être considérées comme tout aussi importantes que les fonctions plus « traditionnelles », à savoir la transmission culturelle et l'acquisition de valeurs, normes, comportements et connaissances socialement acceptés. Il faut que l'acquisition des compétences soit appuyée par un contenu d'apprentissage constructif, des méthodes

d'enseignement et d'apprentissage novatrices et des environnements d'apprentissage conviviaux pour les apprenants. Et il faut pour cela établir encore davantage de liens entre la théorie et la pratique, et entre les écoles et les communautés.

Pour ajuster le mieux possible les activités éducatives à leurs contextes spécifiques et aux défis à relever, les équipes de pays sont invitées à réfléchir aux aspects pertinents et aux priorités de l'acquisition des compétences pour la vie et le travail, ainsi qu'à l'intégration de la dimension « Apprendre à vivre ensemble » aux différentes étapes de l'éducation, que ce soit dans un contexte formel ou dans un contexte informel. L'outil de renforcement des capacités qu'il est envisagé de mettre au point comme résultat concret du projet devrait refléter les options et priorités des pays sans épuiser pour autant tout l'éventail des aspects que l'on pourrait traiter.

#### **4. Méthode de travail**

Le séminaire de Genève s'appuie sur les travaux du séminaire précédent de Kigali (octobre 2008), au cours duquel ont été analysés les contextes propres aux différents pays et les besoins en matière d'intégration de l'éducation pour la paix et de lutte contre la pauvreté dans le curriculum formel et informel. Étant donné que les discussions de Kigali avaient été plus spécifiquement axées sur l'« examen contextuel » des systèmes d'éducation nationaux, et notamment sur les situations et les besoins particuliers des pays participants, le séminaire de Genève va permettre de procéder à une analyse plus approfondie des possibilités d'intégration des compétences pour la vie et le travail et de la dimension « Apprendre à vivre ensemble » dans le curriculum de l'éducation de base. Les différentes sessions prévues à l'ordre du jour ont été préparées de manière à alimenter la réflexion sur la structure et le contenu de l'outil d'acquisition de capacités, qui devraient pouvoir ensuite être développés et améliorés dans le cadre d'un séminaire technique, provisoirement prévu pour le mois de juin 2009, au Kenya.

Pour optimiser l'interaction entre les participants et faciliter de fructueux échanges, la méthode de travail retenue se compose de plusieurs éléments, au nombre desquels les suivants:

- *Des présentations en séance plénière interactive.* Les équipes de pays et les experts internationaux traiteront surtout d'aspects conceptuels, et présenteront des cas concrets et des exemples de contenus et méthodes d'apprentissage qui contribuent à la préparation à la vie et au travail et à la promotion de la dimension Apprendre à vivre ensemble;
- *Travaux pratiques de groupe.* Les participants auront la chance de pouvoir travailler par petits groupes chargés de différentes tâches, en particulier en vue du perfectionnement du projet de structure et de contenu de l'outil ;
- *Matériels de référence et d'appui.* Dans leur groupe, les participants disposeront de différents matériels d'appui dont ils pourront s'inspirer pour leurs travaux sur l'outil d'acquisition de capacités. Une liste complète des matériels de référence existants (livres, rapports, vidéos, CD-ROM, sites web) leur sera remise.
- *Groupe de travail/ Comité de rédaction.* Les équipes de pays seront invitées à désigner un de leurs membres pour participer aux travaux du groupe de travail/comité de

rédaction qui sera directement chargé de toute la mise au point de l'outil dans l'optique du prochain atelier technique qui se tiendra au Kenya (et dont la date provisoire est juin 2009). L'autre ou les autres membres seront eux aussi impliqués de façon spécifique dans la mise au point de l'outil, ainsi que dans ses essais sur le terrain et sa finalisation fin 2009.

- *Visites de terrain.* Pour faciliter leur contact avec l'environnement d'apprentissage et de travail suisse et celui du BIE, les participants se verront offrir la possibilité de visiter deux établissements scolaires ainsi que le Centre de documentation du BIE (le mardi après-midi 31 mars 2009) ;
- *Résumés quotidiens et remontées d'information.* Comme lors des précédents séminaires internationaux, les participants sont invités à rédiger des résumés quotidiens en mentionnant aussi les suggestions faites en vue d'améliorer différents aspects des travaux en séance plénière et en groupes, de même que l'accès aux installations et la partie « programme social » ;
- *Interprétation simultanée.* Les langues de travail du séminaire sont le français et l'anglais avec une interprétation simultanée en séance plénière et une interprétation consécutive/simultanée pour les groupes (selon la salle) ;
- *Accès aux stations de travail et à Internet.* Les participants auront accès à des stations de travail équipées d'une connexion Internet ;
- *Cocktail et visite de la ville.* Les soirées sont généralement libres. Les participants sont invités à un cocktail offert par GTZ/BMZ et le BIE le soir du troisième jour du séminaire (mercredi 1<sup>er</sup> avril 2009 à 18h00). Une visite guidée de la ville de Genève est organisée le jeudi 2 avril 2009 (de 14h15 à 18h00) ; les participants seront ensuite invités à explorer eux-mêmes la ville.

## 5. Détail de l'ordre du jour

**Premier jour (lundi 30 mars 2009) :** cette première journée sera consacrée à l'apport d'éclaircissements sur certains concepts. Elle débutera par l'ouverture officielle du séminaire, suivie par la présentation des participants et de leurs attentes, de leurs besoins et de leurs intérêts spécifiques. Viendront ensuite une présentation de l'ordre du jour et un exposé des liens du séminaire avec celui de Kigali (octobre 2009).

Un groupe d'experts internationaux ouvrira ensuite le débat sur l'approfondissement de concepts tels que : « l'acquisition de compétences pour la vie et le travail » ; « apprendre à vivre ensemble » ; « la paix » et « l'éducation pour la paix ».

L'après-midi suivra une session vidéo dont le but est de fournir des informations sur un certain nombre de pratiques concrètes de pédagogie interactive pour la promotion de l'acquisition de compétences pour la vie et le travail.

La journée se terminera par la présentation d'un aperçu général des programmes et projets du BIE par la Directrice du BIE et les coordinateurs de programmes.

**Deuxième jour (mardi 31 mars 2009) :** il commencera avec la présentation des rapports de pays basés sur les directives adressées aux participants (voir ci-joint les Directives pour les rapports de pays). Ces rapports se focaliseront sur les trois principales questions suivantes :

- Quelles sont les solutions éducatives/curriculaires envisagées dans votre pays pour renforcer le développement des compétences pertinentes pour la préparation à la vie et au travail et la dimension « Apprendre à vivre ensemble » ?
- Quelles sont les principales avancées et les obstacles dans le développement des compétences pertinentes pour la préparation à la vie et au travail et de la dimension « Apprendre à vivre ensemble » ?
- Quels sont les besoins de renforcement des capacités pouvant être identifiés pour les décideurs, les spécialistes du curriculum et des manuels scolaires, et les enseignants ?

Les discussions sur les rapports, ainsi que les conclusions qui seront tirées le lendemain, devraient inspirer l'élaboration de l'outil compte tenu des besoins et priorités pertinents en matière de renforcement des capacités.

L'après-midi, les participants visiteront par petits groupes deux établissements scolaires de Genève, sélectionnés avec l'appui du Département de l'instruction publique de Genève (le collège de Sécheron et l'école des Palettes). Une discussion aura lieu ensuite en séance plénière au BIE, sur les enseignements à tirer de ces visites. Puis les participants seront invités à visiter le Centre de documentation du BIE.

**Troisième jour (mercredi 1<sup>er</sup> avril 2009) :** il sera d'abord consacré à la poursuite des discussions sur les rapports de pays non encore examinés, puis aux résumés et conclusions à prendre en compte pour l'élaboration de la structure et du contenu de l'outil. Après quoi un panel d'experts internationaux et nationaux examinera les méthodologies et outils de développement des capacités à utiliser à l'appui de l'intégration de l'acquisition de compétences pour la vie et le travail et de la dimension Apprendre à vivre ensemble dans le curriculum formel et informel.

Sur la base des conclusions des rapports de pays et d'exemples concrets fournis par différents experts, les participants discuteront ensuite de la façon dont tous ces aspects peuvent être pris en compte dans l'élaboration du projet de structure et de contenu de l'outil.

A la fin de la journée, Mme Jean Bernard, consultante principale, présentera une ébauche de la structure et du contenu de l'outil, reflétant les enseignements tirés jusqu'alors, sur la base de laquelle les participants travailleront les jours suivants par petits groupes.

**Quatrième jour (jeudi 2 avril 2009) :** poursuite des travaux de groupe. Les participants se répartiront en trois groupes plus petits chargés chacun de la même tâche, à savoir amender et perfectionner l'ébauche de structure et de contenu de l'outil issue des discussions de la veille. Les groupes seront invités à soumettre leur proposition écrite avant la fin de la journée.

L'après-midi, tous les participants seront invités à une visite de la ville de Genève, en particulier de la vieille ville, des bords du lac Léman et du quartier des organisations internationales.

**Cinquième jour (vendredi 3 avril 2009)** : la journée débutera **par** la restitution des rapports des trois groupes, puis par la constitution du groupe de travail/comité de rédaction de l’outil. Viendront ensuite deux sessions parallèles :

1. Le groupe de travail/comité de rédaction préparera une proposition de structure préliminaire et de contenu de l’outil sur laquelle ses membres se seront mis d’accord, afin d’en développer une version aboutie lors de l’atelier technique qui aura lieu au Kenya (et dont la date a été provisoirement fixée à juin 2009) ;
2. Les autres participants prendront part à une réunion parallèle sur les avancées de l’étude sur la “Préparation à la vie et au travail” afin de discuter de sa révision et de sa publication par le BIE en 2009.

La session de clôture comportera plusieurs étapes distinctes :

- La présentation du rapport du groupe de travail/comité de rédaction, suivie de discussions (questions et observations);
- La présentation des étapes suivantes et d’un plan de travail préliminaire jusqu’à fin 2009;
- Une synthèse des résultats du séminaire par le Rapporteur général (Mme Dakmara Georgescu);
- Des remarques de conclusion du BIE, du Gouvernement espagnol et de GTZ/MBZ;
- Une évaluation du séminaire basée sur des formulaires d’évaluation individuels et sur une séance d’évaluation collective.

Le séminaire sera déclaré officiellement clos à 17h00.

## Références

Delors, J., Al Mufti, I. et Amagi, I (sous la direction de)1996. *Learning: The Treasure Within: Report to UNESCO of the International Commission for the Twenty-first Century*. Paris, UNESCO.

Georgescu, D. et Bernard, J. 2007. *Thinking and Building Peace through Innovative Textbook Design: Report of the Inter-regional Experts' Meeting on Developing Guidelines for Promoting Peace and Intercultural Understanding through Curricula, Textbooks and Learning Materials*. Paris, UNESCO.

Georgescu, Dakmara; Stabback, Philip; Klaus, Jahn; Ag Muphtah, Elmehdi; et Castro, de, Philippe. 2008. *Preparation for Life and Work. Comparative Study with a Focus on Basic (Primary and Secondary) Education in Developing African Countries*. GTZ/BMZ & UNESCO BIE.

PROSPECTS no. 146. 2008. “*Open File: Poverty Alleviation and Inclusive Education: Transforming Schools in Sub-Saharan Africa*” (Panchaud, C. et Benavente, A., rédacteurs invités). UNESCO BIE et Springer

Rychen, Dominique, Simone. 2004. ‘Key Competencies for All: An Overarching Conceptual Frame of Reference’. Dans: Rychen, D. S. et Tiana, A. 2004. *Developing Key Competencies in Education: Some Lessons learned from National Experiences*. UNESCO BIE

Sinclair, Margaret. 2004. *Learning to Live Together: Building Skills, Values and Attitudes for the Twenty-first Century*. Genève, UNESCO BIE